

« Notre compagnie est-elle pour tous ? Aussi pour tes camarades de classe ? »

« TRACES D'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE »

18. Universalité

par Luigi Giussani*

La nature même de l'action chrétienne, qui est le partage, en indique le champ de manière péremptoire : il est illimité. S'engager dans une expérience de charité authentique signifie s'ouvrir à l'univers. Toute limite imposée de l'intérieur à l'ampleur de notre existence mortifie l'amour ; celui-ci en effet n'est ni un goût ni un calcul, ni un projet intelligent de notre part ; c'est une adhésion humble à l'être tel qu'il s'offre à nous.

C'est pourquoi l'ouverture illimitée, l'*universalité*, constitue une caractéristique essentielle et une vérification définitive de l'existence chrétienne.

De même, un engagement authentiquement humain s'étend nécessairement à tous, car l'humanité appartient inévitablement à tous ; et une attention à notre propre expérience humaine n'est pas vraie si elle s'écarte (même inconsciemment) de l'expérience de tous. Toutefois, une perspective universelle claire et l'énergie pour la rechercher concrètement relèvent plus du don que de la conquête, plus de la rencontre que d'un génie personnel. Elles sont le fruit de l'Esprit.

On comprend donc pourquoi le premier geste des Apôtres après la Pentecôte (le discours de Pierre aux Hébreux) témoigne sans équivoque et de manière aussi visible du don de soi à un idéal sans limites.

Dès que l'ordre du Seigneur – « Allez et prêchez à toutes les nations »¹ – devint, par le don de l'Esprit, une réalité concrète et irrésistible, ce fut l'avènement de la maturité pour l'Église : en effet, on ne sort de l'enfance et on ne se sent adulte qu'en allant vers l'universel.

C'est un geste clairement humain qui s'accomplit, un travail fécond parce qu'enfin rendu à ses dimensions originelles.

Aucune existence chrétienne n'est telle si elle ne reproduit cette ouverture claire sur l'univers. Cette ouverture ne réside pas tant en un mépris impossible et un désintérêt inhumain pour les détails, mais plutôt dans la manière dont on les vit. La famille ou l'amitié, la classe ou l'école, les études ou la profession peuvent devenir tour à tour l'objet d'un engagement sévère et d'un don de soi authentique ; mais le *motif de l'engagement* doit transcender toutes les notes reçues et tous les noms, il ne doit s'attacher à aucun détail, aussi noble soit-il. Quiconque peut trouver facilement le goût et les raisons pour s'occuper de l'étroit »

¹ Mt 28,19.

* Tiré du livre *Il cammino al vero è un'esperienza*, BUR, Milan 2008, pp. 123-125.

» contexte qui l'entoure ; mais tout choix qui n'a d'autres raisons extérieures à lui-même n'est qu'un égoïsme dilaté, un sentimentalisme injuste. Les habitudes modernes affirment malheureusement très clairement, y compris dans le mensonge éclatant de leurs soi-disants universalismes, leur incapacité à dépasser une perspective limitée ; cette incapacité devient rapidement une impossibilité à être fidèles aux détails, que l'on ressent alors comme aussi étroits et mesquins qu'une prison.

En revanche, la liberté sûre d'une existence chrétienne, son détachement attentif de tout particularisme, sa disponibilité déterminée à toute nouveauté authentique constituent à elles seules une promesse sûre, une prophétie de l'avènement du Royaume :

« Voici venir des jours – oracle du Seigneur –
où j'enverrai la faim dans le pays,
non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau,
mais d'entendre la parole du Seigneur.
On ira titubant d'une mer à l'autre mer,
du nord au levant, on errera
pour chercher la parole du Seigneur
et on ne la trouvera pas !
En ce jour-là s'étioleront de soif
Les belles jeunes filles et les jeunes gens ».²

² Am 8,11-13.